AMICALE LAÏQUE PORTERIE ARTS ET CULTURE

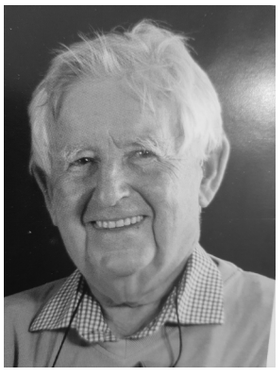
Le Petit Journal de Saint Jo

AMICALE LAÏQUE PORTERIE ATHLÉTIC CLUB

N°97 - mars 2021



Un Louis d'or



Quelle tristesse ! (*)

L'un de mes créateurs, Louis LEBAIL, nous a quittés le dernier jour de 2020, comme s'il avait voulu, dans sa grande bienveillance, emporter avec lui les restes de cette maudite année.

Qu'il va me manquer, lui qui savait si bien me nourrir de ses articles copieux et bien épicés d'anecdotes. Et lorsque je lui faisais relire ce que mes autres rédacteurs me donnaient à avaler, il avait le chic pour déjouer les fautes de goût en mettant une virgule par ci, une majuscule par-là, en supprimant les coquilles laissées par inadvertance.

Alors avec les autres compagnons chargés d'alimenter mes colonnes (Ghislaine, Jean Pierre, Bernard, Michel, Gérard, Claude), il a été décidé de concocter un menu spécial dans ce n° 97, en souvenir de Louis.

Nous espérons bien vous régaler de toutes ses bonnes recettes pétries d'humanité, toujours puisées dans le patrimoine local. Le meilleur des hommages que nous pouvons lui rendre sera bien de prendre le temps de déguster ses nombreux écrits.

Dors tranquille Louis !
Ta prose reste bien vivante et ta mémoire est gravée en filigrane sur chacune de mes pages.

Sois rassuré, mes numéros continueront régulièrement à s'égréner, dans le même esprit que tu m'as insufflé depuis ma naissance.

Ton P'tit journal

(*) Epitaphe signée : Le Petit Journal de St JO

DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DU QUARTIER

- Les nouvelles de Saint-Jo

Louis LE BAIL

- L'homme,
- Le militant laïque, artisan de la mémoire,
- L'instituteur,
- L'historien,
- L'inspirateur d'idées,
- L'écrivain.

COMMUNIQUÉS

- Les Séverine de la SEVE,
- Savoir rouler à vélo,
- ALPAC, Assemblée générale

alpacnantes.net

À VOS AGENDAS !

SAVOIR ROULER À VÉLO
CIRCUIT DE LA BEAUJOIRE
DU 26 AU 29 AVRIL

ALPAC, ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
FIN MARS, PAR CONSULTATION À DISTANCE

CETTE COLONNE RESTERA MALHEUREUSEMENT PRESQUE VIDE ENCORE POUR L'INSTANT.

LA SITUATION SANITAIRE NOUS CONTRAINT À ANNULER MOIS PAR MOIS TOUTES NOS ANIMATIONS PRÉVUES.

AINSI LA FÊTE DU JEU, PRÉPARÉE PAR NOTRE BIBLIOTHÈQUE ASSOCIATIVE « 1001 PAGES » N'A PAS PU SE TENIR EN OCTOBRE. IL EN A ÉTÉ DE MÊME POUR LA CORRIDA DE LA BEAUJOIRE EN DÉCEMBRE.

NOTRE RDV « P'TIT DEJ ALPAC » N'A PU ÊTRE SERVI PENDANT LES DERNIÈRES VACANCES D'HIVER.

LES APRÈS-MIDI ET SOIRÉES « BELOTES ET LOTOS » N'ONT PAS CARTONNÉ CET HIVER.

LA VIE DU QUARTIER

LES NOUVELLES DE SAINT-JO

Réaménagement du Bourg de Saint Joseph :
Depuis quelques semaines les trottoirs et les chaussées du centre Bourg se sont ornés d'une multitude de signes cabalistiques de toutes les couleurs. Un vaste chantier est en préparation et Nantes Métropole finalise les appels d'offre.
Dans un premier temps il s'agira de réaménager la route de Saint-Joseph, entre la rue de la Planche au Gué (angle du Crédit Mutuel) et la rue de Port la Blanche (face aux gymnases) : les travaux débuteront en juin jusqu'à fin septembre. Pendant une période, pas encore connue, mais que nous espérons la plus courte possible, la circulation sera interrompue route de Saint-Joseph dans les deux sens, avec néanmoins accès aux commerces et services qui resteront ouverts.
Puis, dans un deuxième temps, il s'agira de réaménager les places : Dollier de Casson, Jean-Marie Potiron (autour de l'église) et la place des Tonneliers (celle du marché). Ce dernier devra se trouver un espace de repli


Place Dollier de Casson


Place Jean Marie Potiron

pour quelques samedis. Cela se traduira essentiellement en une modification du stationnement et de la circulation automobile.


Place des Tonneliers

Enfin dans un dernier temps c'est la rue de Port la Blanche (entre la route de Saint Joseph et la route de Carquefou) qui sera réaménagée, ainsi que la portion de la la Route de Saint-Joseph, entre les gymnases et la rue de la Connardière.
Une période délicate qui sera supportée par les Portériennes et Portériens pour un meilleur environnement et une sécurité accrue des déplacements doux.

Du nouveau aussi pour le **City Stade** (aire de jeux devant l'école Louis Pergaud) : tous les modules de jeux seront

remplacés . Réalisation prévue en mars.

Route de Carquefou, les locaux commerciaux en rez-de-chaussée des immeubles, semblent trouver preneurs plus rapidement que ceux de la rue de la Planche au Gué toujours désespéremment vides.

Depuis début décembre un **Carrefour** City reçoit la clientèle du lundi au samedi de 7 h à 22 h, le dimanche de 9 h à 13 h. Dès l'ouverture à 7 h, les viennoiseries du petit déjeuner sont déjà chaudes et croustillantes, puis vers midi c'est l'odeur du poulet rôti qui titille les narines. Mot d'ordre de l'équipe : une offre alimentaire la plus variée possible : pains et viennoiseries, jus d'orange pressé en direct, deux linéaires de produits bio et toute une gamme de produits frais et de qualité pour la pause de midi. Livraisons possibles.

En face, après quelques difficultés d'aménagements, Rania vient d'ouvrir **LE REFLET, salon de coiffure mixte** (femmes, hommes, enfants) et esthétique. Le mobilier est cossu, l'accueil souriant, prévenant et professionnel. Horaires : du mardi au jeudi (9-12 et 14-19), vendredi (non stop 9-19) et samedi (9-16), fermé le lundi. Spécialité de Rania : l'épilation au fil pour visage - femmes et hommes- on a envie de se laisser tenter.

Jean Pierre Hamon

Louis LE BAIL, homme aux multiples facettes

L'homme qui nous a quittés le 31 décembre aura marqué pour toujours l'histoire de Saint Joseph de Porterie. Voici son portrait, nourri des témoignages de personnes ayant eu la chance de le côtoyer : merci à Claude Blanquet, Gérard Le Du, Brigitte Le Mouillour, Marinette Le Bellec, Alain Croix, Ginette Mahé, Bernard Courcelle, Jean-Luc Annaix, Jean-Yves Bellayer, Jean-Claude Baron, Annick et Michel Le Bail

L'homme

"Un grand homme ordinaire a disparu, il aurait nié le grand et apprécié l'ordinaire"



« *Louis était toujours disponible pour partager son savoir en toute simplicité et avec le sourire. Il était plein d'inventivité tout en étant d'une discrétion totale. Petite anecdote : il y a 54 ans, j'ai eu son fils Michel dans ma classe. Mais des années plus tard, quand j'ai rencontré Louis car l'Histoire nous a rapprochés, j'ai été frappé parce qu'il était… le portrait de son fils que j'avais eu en classe ! Partageur généreux et modeste sont les termes essentiels à son propos. Louis était très rigoureux dans l'organisation comme dans ses écrits. Quand il disait quelque chose, il le faisait.* (Alain)

« *Il a beaucoup œuvré avec d'autres pour la Commune Libre. C'était un taiseux, il ne voulait jamais se mettre en avant. Il était franc, honnête. Il pouvait hausser un peu le ton en réunion quand il n'était pas d'accord mais toujours dans l'écoute de l'autre. Il ne se vantait jamais de rien, il banalisait ses soucis de santé. Pour moi, Louis, c'était comme un grand frère, une encyclopédie, il ne faisait pas de grands discours, mais ce qu'il disait était toujours juste. Il allait chaque semaine aux archives départementales pour faire des recherches, même pour les autres, des recherches sur les familles par exemple.* (Claude)

« *Il était comme ses écrits : engagé, affirmant ses valeurs. Il était sobre dans son style, pas de fioriture, curieux de tout.* (Bernard)

« *Il était très présent pour la commission Fêtes. Pour le loto par exemple, il venait avec sa remorque et on allait à la salle porter les lots. Il voulait toujours être prêt, il adaptait ses horaires pour être là quand il le fallait.* (Brigitte)

« *Il ne voulait jamais être au 1er plan. Louis était discret, il était partout mais toujours derrière. Il prenait toujours les photos donc il était rarement dessus !*
*Dès que je voulais un renseignement sur l'historique de l'**ALPAC** ou de la **Commune Libre**, je m'adressais à lui. Il était engagé dans ses propos et les argumentait en restant ouvert à l'autre. Il travaillait beaucoup en coulisse des évènements, en solitaire mais aussi avec les autres en prenant le temps de quelques mots bienveillants, avec le sourire un peu malicieux dont je garde l'image. Louis savait raconter, écouter, échanger ! Il était totalement investi dans ce qu'il faisait. Il venait toujours aux concerts de la chorale, un vrai fidèle ! A chaque fois c'était son sourire, sa gentillesse et ses paroles calmes et souvent humoristiques que je retenais.*" (Ginette)

« *En compagnie de son épouse Annick, ils passaient des journées entières aux archives, municipales et départementales où il puisait ses informations, afin d'assouvir sa soif de savoir personnel. Ses connaissances, il ne les gardait pas pour lui, il en faisait profiter tous les Portériens.riennes qui attendaient avec impatience le numéro suivant du petit journal.*" (Marinette)

« *Les 3 D qualifiaient Louis :*
1 Disponibilité, si on lui demandait quelque chose, il se mettait au travail tout de suite puis il nous devançait.
2 Discrétion, nous nous complétions parfaitement, lui dans la recherche, moi sur le terrain pour les visites des quartiers de Nantes. Et puis, pas question de le prendre en photo…
3 Désintéressement, il donnait sans jamais compter, il n'attendait rien en retour. (Jean-Yves)

« *La rencontre avec Louis a été une fulgurance, le ThéâtreNuit allait cesser ses activités et je suis tombé sous le charme du livre, j'ai tout de suite eu envie de lancer un projet autour de l'écriture de Louis. C'était un puits de savoir, d'une grande intelligence. Dans ce livre, il relie tout : la grande Histoire, la jeunesse, le sport, l'habitat, la religion, la cohabitation… Cet ouvrage est pour moi presque sensuel, magnifique dans sa typographie, ses photos… Il a été ma 1ère rencontre avec Louis. J'ai eu de la chance de le rencontrer, d'avoir accès à son âme pour tout ce qu'il dégageait.* (Jean-Luc)

« Louis et sa modes*tie légendaire était un pilier de **Batignolles Retrouvailles**. Son remarquable talent d'écrivain a permis la vente de livres au bénéfice de trois associations : **ALPAC, Batignolles Retrouvailles, Commune Libre.*** (Jean-Claude)

Le militant laïque, artisan de la mémoire ouvrière

"Louis, c'était l'âme du collectif"

Louis était un homme profondément attaché aux valeurs de la République, un défenseur tenace de la laïcité.
Mais Louis Le Bail était avant tout un partageur. Au sein du monde associatif évidemment, il a contribué à garder et à diffuser la mémoire de ce qu'avait été la cité des Batignolles, annexe de l'usine métallurgique, extraordinaire foyer de solidarité internationale dans l'entre-deux-guerres puis quartier populaire aux maisons de bois devenues célèbres.

Son ouvrage « *La vallée oubliée* » n'est pas un simple livre d'histoire locale, il est dédié « *à ces ouvriers anonymes dont une cinquantaine ont laissé leur vie* » lors de la construction du barrage. Cela situe bien l'ambition de Louis à un autre niveau.

L'ALPAC est l'émanation du **GDL** « **Groupement de Défense Laïque** » dont Jean Jahan était à l'origine et où Louis œuvrait depuis des années. « *Mamie Mahé » était cuisinière à l'école Louis Pergaud. Louis l'avait embauchée pour les colonies de vacances de la FOL (Fédération des Œuvres Laïques) à Lieutadès (Cantal) où il était directeur* » nous rappelle Ginette.

Passionné par la Résistance, Louis pouvait passer des heures sur des lieux de mémoire. « *En 2008, lui et moi sommes allés à la recherche des traces de Marcel Viaud, un instituteur fusillé en 1942* » rappelle Jean-Yves Bellayer.

Louis s'intéressait de près à ceux qu'on surnommait « *les Hussards noirs de la République* », les instituteurs publics sous la III^{eme} République après le vote des lois scolaires dites « lois Jules Ferry » (1881/82) et le vote de la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905.

L'instituteur

"Un jour il a fait venir un gars avec des serpents"

Louis est né à Vannes, la famille résidait alors à Pluvigné (Morbihan). C'est un copain d'école qui l'a incité à passer, à 15 ans, le concours d'entrée à l'Ecole Normale. A cette époque le Certificat d'Études Primaires permettait d'y accéder.

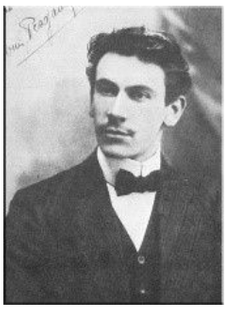
Il a commencé sa carrière d'instituteur à Monterblanc (Morbihan). Annick et lui se connaissaient déjà grâce aux colonies de vacances qu'ils fréquentaient à Noirmoutier. Puis il a demandé son exeat pour enseigner à Nantes. Annick et lui ont été nommés à l'école de Couëron/La Chabossière où nombre d'élèves venaient des familles d'ouvriers des forges de Basse Indre. Ils étaient déjà à cette époque très impliqués dans l'Amicale Laïque : « *au 1er de l'an, il y avait un grand bal, une fois on a réussi à faire venir André Verchuren (célèbre accordéoniste à l'époque) ! « Un jour, nous avions ramené chez nous tout l'argent bien rangé en rouleaux de pièces et liasses de billets et nous sommes repartis au bal. Pendant ce temps, on nous a cassé la porte et volé les rouleaux de pièces. Mais les jeunes voleurs n'étaient pas très dégourdis, on les a trouvés très vite !* » se souvient Annick.

En 1963 Louis prend la responsabilité de directeur de l'école publique à Saint Joseph de Porterie où il exercera pendant 10 ans. Il y introduit la mixité des classes. Il enseignait aux CM2 et ceux de la « classe de fin d'études », qui préparaient le Certificat d'Etudes Primaires. Annick se souvient en souriant : « *parfois, quand il avait un enfant difficile, il m'envoyait le grand gaillard dans ma classe de petits pour que je m'en occupe !* »

Michel, son fils aîné qui, comme ses trois frères a été l'élève de son père, a de bons souvenirs de classe : « *en leçon de choses (aujourd'hui SVT), il aimait nous montrer les choses, par exemple un jour il a fait venir un gars avec des serpents ! Il avait aussi monté un club photo, il y emmenait ceux que ça intéressait ».*

A cette époque, l'école Louis Pergaud (anciennement « *école publique Saint Joseph),* qualifiée de « parent pauvre » de l'enseignement, se trouvait derrière les logements de fonction (actuellement locaux de **l'ALPAC**) avant d'être reconstruite là où elle se trouve aujourd'hui.
Louis Le Bail s'est énormément investi pour en obtenir la construction. Personne ne sera étonné de savoir que c'est lui qui a proposé pour l'école le nom de cet instituteur profondément attaché à la laïcité. Annick raconte que Louis, alors encore écolier, voulait absolument lire « La guerre des boutons », écrit par Louis Pergaud.
Sa mère l'emmène donc dans une librairie de Vannes. Mais elle découvre, un peu choquée, que ce livre n'était pas vendu dans les librairies à l'esprit catholique, car probablement considéré comme trop osé…

Louis Pergaud *(1882-1915).*



Lors de la séparation des Églises et de l'État (1905), Louis Pergaud, alors instituteur, est muté dans un village du Doubs. Socialiste et anticlérical, il refuse d'assister à la messe et d'enseigner la doctrine catholique ce qui provoque des tensions. C'est un fervent antimilitariste. Il est devenu écrivain, auteur entre autres œuvres de : De Goupil à Margot (Goncourt 1910) et de La Guerre des boutons (1912).

En 1974, Louis décide de retourner à un poste de « simple » instituteur à l'école de Port Boyer jusqu'à sa retraite en 1988. *« Louis organisait des séances de cinéma dans sa classe avec du matériel de la FAL que les différentes écoles s'échangeaient, c'était un genre de ciné-club, où venaient les familles le soir. Parfois, les bandes claquaient, il fallait les recoller ! Louis avait fait percer un trou dans le mur entre la cantine et la classe pour que le projecteur soit séparé de la salle de projection, ça faisait moins de bruit ! »* sourit Annick. Michel, lui,



se souvient bien, entre autres, du film *« Le mécano de la générale »*, de Buster Keaton, qui l'a marqué jusqu'à ce jour. Annick et Louis ont longtemps adhéré au ciné-club de Nantes.

Les témoignages décrivent un Louis Le Bail très pointilleux en orthographe, par exemple sur les accents. C'était un instituteur très « carré », il ne fallait pas trop rigoler, il fallait filer droit.

L'historien

"Sa manière de raconter nous passionnait"

« Louis Le Bail est l'exemple d'un de ces (presque) anonymes de l'histoire qui sont eux aussi les figures importantes d'une ville. Il avait un réseau incroyable à force de chercher des traces historiques, par exemple pour les Castors de L'Erdre, il avait collecté des photos, des articles. Chaque fois c'était une nouvelle découverte de notre environnement de quartier.

Louis, au-delà de sa passion d'historien, développait tellement de témoignages et d'anecdotes dans ses écrits que l'imagination ne pouvait que planer sur notre lieu de vie nantais et tenter d'y reconstituer mentalement la vie d'antan au cours de promenades. Cet homme était et restera passionnant pour sa personnalité et son œuvre. Ce qui rendait Louis particulièrement intéressant, c'est qu'il n'était pas la caricature du « savant » le nez dans les bouquins, c'était son ouverture aux autres, il était devenu un véritable historien professionnel. C'est lui qui a permis le lien entre l'histoire de St Jo et celle des Batignolles. » (Alain)

Le prix Andrée Viaud pour l'historien Louis Le Bail

Le prix Andrée Viaud, a été décerné à Louis Le Bail pour son ouvrage *Saint-Jo et les Batignolles, histoires d'un quartier nantais.* L'association « ***Batignolles retrouvailles*** », dont Annick Vidal a été l'initiatrice en 2006 pour promouvoir la mémoire ouvrière, a trouvé en Louis les compétences indispensables à l'écriture de ce



Louis Le Bail, Marinette Lebellec, Xavier Duval, Jean Claude Baron,

qui était au départ une exposition et un CD (vendu en 2000 exemplaires !) dans la maison en bois reconstituée.



Les trois associations (*) ont souligné la complicité réciproque

dans la réalisation de cet ouvrage et le travail important de recherche, de témoignages et de photos pour faire revivre et graver tout le passé tant agricole qu'industriel du quartier et mettre en lumière la solidarité entre ouvriers de l'époque. **(Quelques exemplaires du livre sont toujours en vente au prix de 20 € au lieu de 32 € (bibliothèque 1001 pages, tabac-presse de Saint-Jo).**

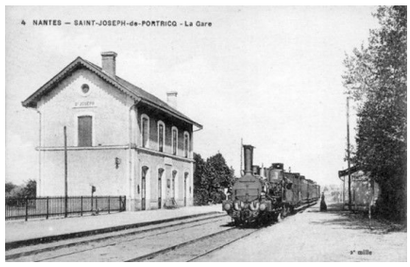
En 2018, des historiens, dont Louis, ont raconté le 75ème anniversaire des bombardements et des fusillés de 1943. *« J'ai trouvé la trace de la première cérémonie aux morts à la fin des années 1940 »*, indiquait Louis, qui, avec Jean-Claude Baron (fils d'Alfred Baron, figure syndicale et de la résistante Marcelle Baron), invitait le public à découvrir la stèle des Batignolles, l'un des monuments les plus méconnus des Nantais qui se trouve au cœur de l'usine des Batignolles.

Partenaire historique et précieux du *Musée de l'Erdre*, Louis Le Bail habitait Gachet. Il connaissait l'histoire de l'Erdre, ses anecdotes, ses archives mieux que personne. Depuis 12 ans il avait apporté toute sa connaissance et son savoir à la conception de l'exposition « L'Erdre vivante » (2009). Il avait contribué à l'enrichissement des fonds numériques du musée, toujours de bon conseil quand il s'agissait d'identifier un lieu de mémoire, un ancien outil, etc.

Louis était un cartophile (collectionneur de cartes postales) passionné. Il adhérait à **l'Association des Cartophiles Nantais**, toujours ravi de montrer ses joyaux ! Il ne manquait jamais une réunion et notamment les jours de « dispersion » (vente de cartes par des collectionneurs), il dénichait toujours quelques trouvailles.

Il participait aussi à **l'Association Généalogie** où il s'impliquait notamment dans la recherche des actes pour faciliter le travail des chercheurs ou des individuels. Il a par ailleurs écrit un ouvrage généalogique familial à l'attention de ses petits-enfants.

Louis s'est également beaucoup investi lors de l'évènement du retour à Nantes de *« la Pacific »* *« 231 G 558 »*, surnommée *« **la Princesse** »* construite à Nantes en 1922 et restaurée par les cheminots du *« Pacific-VapeurClub »* de Sotteville-lès-Rouen.
Le 13 octobre 2018, elle était en gare de Nantes, pour le centenaire de l'usine des Batignolles et pour le cinquantenaire de son dernier voyage.



La locomotive "La Princesse"

La vallée noyée, les chantiers de Sarrans
Annick et Louis Le Bail ont permis à de nombreux enfants nantais de découvrir Lieutadès (Cantal) où ils étaient directeurs de colonies de vacances entre 1960 et 1990. *« On rencontrait les agriculteurs »*, raconte Annick, *« Louis s'est investi auprès du club des aînés ruraux. Tous les ans nous organisions une exposition, par exemple à partir des archives de Rodez. »*


Dédicace de "la vallée noyée" ; les chantiers de Sarrans, 1900 - 1940.

Ils y ont restauré une ruine, lieu de vacances de toute la famille élargie. Ils ont écrit l'histoire des Gorges de la Truyère : barrages de Sarrans et de la Cadène, centrale souterraine de Brommat (Cantal et Aveyron). Cet ouvrage a été édité en 2011 par le club des Capujadous (habitants de Lieutadès). *« Parmi les ruines englouties, on peut encore voir de jolis ponts sous l'eau. »* dit Annick.

C'est encore dans cette région, *« deuxième pays »* de Louis, qu'il a effectué de nombreuses recherches sur Aurillac (Cantal), capitale du parapluie (ce n'est pas Cherbourg contrairement à ce que l'on pourrait penser !) Il fouillait l'histoire des marchands de parapluies, ce qui l'a conduit à Angers plusieurs fois puisqu'il s'y trouve des entreprises de parapluies. Nombre de nos industriels Nantais étant originaires de cette région (Riom, Saupiquet etc.), Louis se plongeait dans des recherches sur ces derniers.

(*) ALPAC, Batignoles Retrouvailles, Commune Libre

L'inspirateur d'idées

C'est comme une étincelle "étincelle de vie" qui m'est arrivée.

De la rencontre entre Louis et Jean-Luc Annaix, metteur en scène, est née en 2018 l'idée de la fresque musicale et théâtrale sur l'histoire de Saint Joseph et des Batignolles, réunissant professionnels et amateurs. *« Tout était là, dans le livre, y compris de la malice, de l'humour, du respect pour les gens. Louis était le moteur de ce spectacle »* insiste Jean-Luc.



Louis et Jean-Luc Annaix

Rappelons que vous pouvez retrouver le spectacle sur les liens suivants :
Partie 1 https://youtu.be/3bg0o2WbINQ,
Partie 2 https://youtu.be/YZv6cyoGbqs

En 1845 le Hameau de **PORTRICQ** devient officiellement **SAINT-JOSEPH-DE-PORTERIE** avec la création de la Paroisse.
En 1931 l'Amicale Laïque est créée, **l'ALPAC** fêtera donc cette année ses 90 ans.
En 1989, nous retrouvons Louis Le Bail acteur parmi d'autres personnes engagées au sein de l'ALPAC, pour la commémoration du bicentenaire de la Révolution Française. L'Arbre de la Liberté est planté et la **Commune Libre** de Saint Joseph de Porterie est créée. Sa devise est *« **Bien vivre à Saint-Jo dans la joie et la fête** ».*
Il s'agit de réunir les habitants du quartier de toute sensibilité philosophique, religieuse et politique pour un brassage d'idées, afin de pérenniser et promouvoir l'identité de Saint-Jo avec son emblème : la carotte » (nantaise) en souvenir du passé rural et maraîcher du quartier. En 1992, la **Commune Libre** devient indépendante de **l'ALPAC.**



Tous les ans, la **Commune Libre** respectait le rituel de « la descente des carottes » : le quartier étant d'abord maraîcher, chaque année une caisse de carottes était descendue vers la mairie de Nantes en accord avec la « Compagnie nantaise de transports en commun », ancêtre de la TAN ou encore sur le bateau Léchalas.



Le Bateau Léchalas

La **Commune Libre** célébrait des mariages civils au cours desquels les mariés devaient croquer un morceau de carotte. Pour les baptêmes civils, les parents donnaient un peu de purée de carottes aux enfants. Chaque année, on célébrait « la Reine des carottes ».
Louis avait participé à la création de la *« boisson de Saint-Jo »* dont la recette était tenue secrète (jus de carotte, vin blanc, peut-être un peu de rhum...) En 2002, la section de cyclotourisme a pédalé jusqu'à Sarrebruck en Allemagne. Louis avait chargé les cyclistes d'en offrir une bouteille au maire de Sarrebruck. *« On appelait ça la potion magique »* dit Gérard.



La reine des carottes

Le 1er gouverneur de la Commune Libre, Pierre François Guihard a œuvré, avec Louis et d'autres, pour mettre en avant le lien entre Barbara et Nantes. C'est à partir de la chanson de le grande dame brune « *la grange au loup* » qu'est née la rue du même nom (anciennement rue des Charrettes).



Le marché de Saint-Jo est l'un des projets portés avec pugnacité par Louis Le Bail et l'ALPAC en 1988, il y a 33 ans déjà ! Avec seulement 3 commerçants au départ, il est aujourd'hui essentiel aux courses du samedi !
C'est aussi en 1988 qu'est né **le journal du quartier L P L** (L : liaison-Louis, P : presse-Pergaud), L : laïque-Linot).

Louis y travaillait déjà dans l'ombre. Puis dans le N° 7 février 1991 on voit son nom apparaître. En 1998, le journal devient le « ***Petit Journal de St Jo*** » et Louis y écrira ses chroniques sans interruption, jusqu'au dernier numéro (96) de novembre 2020. Sur le site de l'ALPAC, vous pourrez retrouver toutes les parutions du journal, avec notamment en 2018, (N°90) le détail de la transformation du quartier de la route de Gachet / Boisbonnière/Guiblinière/ Savaudières.

Il avait créé avec Jean Jahan (Président de 54 à 60 puis de 67 à 89, ensuite président d'honneur, maire de la commune libre) les rallyes histoire qui rassemblaient les habitants friands de surprises… En 2003, le rallye « *Si St Jo m'était conté* » est organisé par Jean-Yves Bellayer (***association Nantes Histoire***) et Louis.

A l'occasion des 80 ans de **l'ALPAC** (2011) il avait participé à la



Louis avec Jean-Yves Bellayer et Jean Claude Baron

reconstitution d'une classe d'autrefois à l'école Louis Pergaud. « *On avait organisé une fête autour des tilleuls dans la cour avec des jeux d'autrefois comme la marelle et un goûter* » nous dit Marinette.

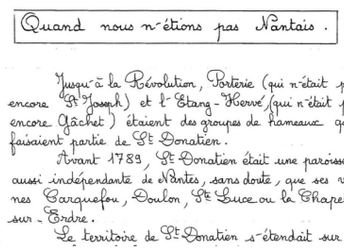
Rappelons notre crainte, habitants de St Jo, de voir le bureau de poste fermer ses portes en 2017. Louis a été très actif contre cette fermeture, il a su mobiliser beaucoup de gens pour faire signer des pétitions, alerter la mairie etc. Réjouissons-nous d'avoir encore notre Poste !

L'écrivain

Ses portaits étaient ciselés, ils suivaient un fil conducteur précis, évocateur.

Les premiers écrits historiques connus de sa famille sont parus en 1966 dans un guide touristique de Bretagne édité par la MAAIF. Les articles étaient écrits par des enseignants sociétaires de cette mutuelle. Louis avait rédigé un chapitre sur les "Folies nantaises" et un autre sur Colpo, petite commune du Morbihan où ses parents vivaient pendant son adolescence. Louis n'a plus jamais arrêté d'écrire…

1997 Quand Saint-Jo était à la Campagne, magnifiquement écrit à la main !

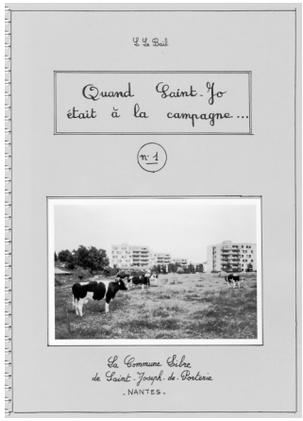


Quand nous n'étions pas Nantais.

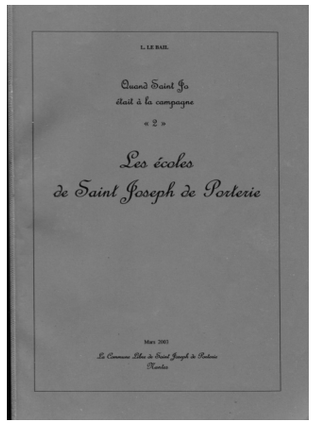
Jusqu'à la Révolution, Porterie (qui n'était pas encore St Joseph) et l'Etang-Hervé (qui n'était pas encore Gâchet) étaient des groupes de hameaux qui faisaient partie de St Donatien.

Avant 1789, St Donatien était une paroisse, aussi indépendante de Nantes, sans doute, que ses voisines Carquefou, Doulon, Ste Luce ou la Chapelle-sur-Erdre.

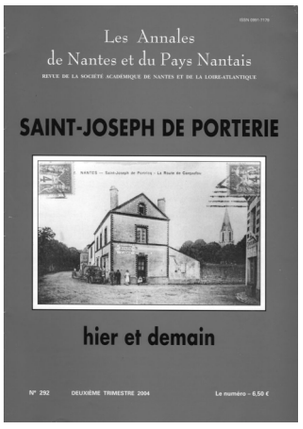
Le territoire de St Donatien s'étendait sur la



2003 Les Ecoles de Saint-Joseph-de-Porterie

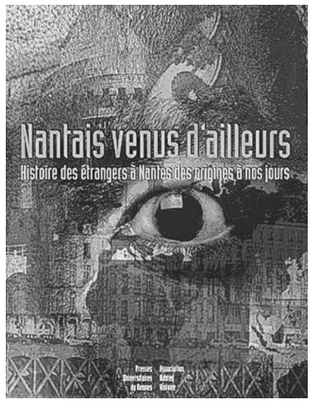


2004 Les Annales de Nantes Saint Joseph de Porterie

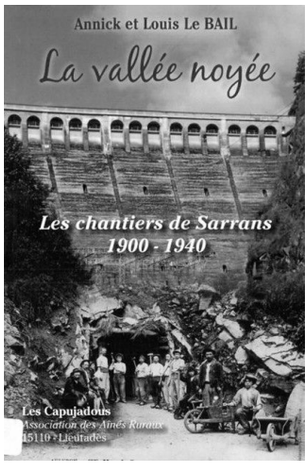


2007 Nantais venus d'ailleurs

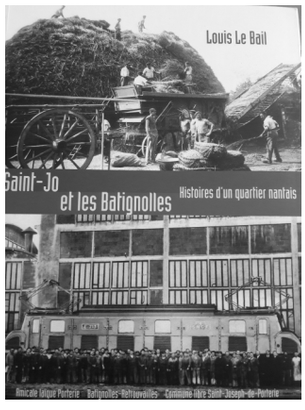
Le premier " Nantais était par définition un étranger : à travers l'exemple de la grande métropole de l'Ouest, ce livre propose donc notre histoire, celle des " fils et filles d'étrangers " que nous sommes tous. Des étrangers qui ne sont pas définis par une pièce d'identité : c'est le regard des autres qui fait l'étranger (Alain Croix).



2011 La vallée noyée



2012 Saint Jo et les Batignolles.



Au printemps prochain, un nouveau livre de Louis Le Bail, édité par la **CNT** (Confédération Nationale du Travail) verra le jour, consacré à l'historique des Batignolles.

Il serait vain d'essayer ici de citer toutes les participations de Louis à des revues et articles de presse (archivés à la Bibliothèque Municipale). **Quelques exemples : Saint-Similien vers 1790 (2001), La rivière sans retour (2001), Saint Nicolas de Nantes (2002/2003), Bessonneau Angers et ses maisons en bois (2007), Naviguer sur l'Erdre (2010) et tant d'autres…**

En conclusion de cet hommage, comment ne pas citer Louise Michel, institutrice engagée comme Louis, qui partage aussi son prénom : « **Apprendre toujours et partager ce savoir** », devise que Louis n'aurait pas reniée.

Ghislaine Miller-Jones

COMMUNIQUÉS

Les Séverine de la SEVE (Singulière Equipe Vagabonde des Empreintes) sur Saint-Jo

2021 C'est l'année de l'aboutissement de l'aventure avec les Severine, qui dure depuis 2019 sur le quartier de Saint-Joseph-de-Porterie.
C'est l'année de la restitution de la Création Partagée *« Qui sème l'imaginaire récolte le voyage »*.

De quoi s'agit-il exactement :
D'un **spectacle de théâtre de rue** présentant un pluralité de petites formes, des entresorts,



l'exposition du Musée des Empreintes et du *Musée de la Chaussure*, de petites formes à voir, *« les Brèves de Semelles »*, et d'autres à ouïr, *« les Restituions Sonores ».*
L'avant première de la restitution sera présentée lors de la *Festiv'ALPAC* prévue le 13 juin et la Restitution de l'Agence de Voyage immobile est annoncée le 3 et / ou 4 juillet sur le quartier de St Joseph de Porterie

2021, c'est aussi des **stages de théâtre et manipulation d'objets** le prochain aura lieu du 3 au 7 mai 2021 de 14 h à 17 h (5 € de participation pour la durée d'un stage). Pensez à réserver : contact 06 25 64 62

En attente de retrouver les Séverine, n'hésitez pas à



consulter leurs pages Facebook: les Séverine , YouTube: SEVE les Gens de La Lune

Michel Gautier

Savoir rouler à vélo : pour des déplacements doux en toute sécurité



Quelque peu délaissée pendant les vacances scolaires, **la piste d'éducation routière de la Beaujoire**, va être utilisée par l'ALPAC pendant celles du printemps prochain.
Deux premiers stages de chacun 2 jours seront organisés (le 1er lundi 26 mardi 27 et le 2nd mercredi 28 et jeudi 29 avril), à destination de 24 élèves de 6 à 8 ans des écoles publiques du Linot, Louis Pergaud et Maisonneuve.
Encadrés par **2 animateurs** dont un référent UFOLEP et des bénévoles de la section Cyclotourisme de l'ALPAC, les jeunes stagiaires se verront proposer 3 modules :
- **autonomie** sur son vélo et notions techniques de base



Jean-Luc, Aymeric et Dorian sur la piste de la Beaujoire

- **découverte** de la mobilité à vélo en milieu sécurisé
- **mise en situation** sur la voie publique.

Côté pratique, s il reste quelques points à finaliser, il est déjà acquis qu'il faudra :
- venir avec son vélo, son casque et bien sûr son enthousiasme et sa bonne humeur,
- prévoir un pique-nique pour les pauses du midi.

Des flyers explicatifs très complets vont être distribués fin mars dans les classes concernées des 3 écoles.
Alors dès à présent, pensez à réserver, les places sont limitées. Mais rassurez-vous : si le succès est au rendez-vous, d'autres stages identiques vous seront proposés pendant les vacances de la prochaine année scolaire.
Sont partenaires de cette nouvelle animation : Nantes Métropole, l'UFOLEP, la section cyclo de l'ALPAC.

Jean Pierre Hamon

Une Assemblée Générale ALPAC inédite

Cette édition concernant l'exercice 2019-2020 devait avoir lieu en novembre dernier. La pandémie ne l'a pas permis puisqu'il est toujours impossible de se rassembler .

Qu'à cela ne tienne, elle va pouvoir se tenir ... sans réunion ! Certes la convivialité et les échanges vont sans doute en faire les frais. Il n'y aura pas le traditionnel pot de l'amitié en fin de séance. Ce sera pour une prochaine édition sans crise sanitaire.

Elle va être organisée par consultations écrites (courriels, courriers, votes en ligne). C'est bien entendu une première (et espérons-le, la dernière). Même si les adhérents recevront les premiers éléments dès le début mars, elle sera datée du 31 mars 2021, jour de clôture des consultations.

L'actualité très perturbée de la saison dernière ainsi que que celle de cette année seront bien évidemment déclinées sur toutes les facettes de la vie de notre association.

La constitution du Conseil d'Administration, comme chaque année sera soumise à l'approbation des adhérents.

Une modification emblématique sera soumise à cette « assemblée » concernant la signification de notre **acronyme ALPAC** actuellement ayant deux appellations suivant que l'on parle d'activité sportive ou culturelle.
(voir, pour une dernière fois l'en-tête du Petit Journal qui avait déjà intégré le nouveau logo).

Amicale Laïque Porterie Athlétique et Culturelle,

deviendra cette nouvelle désignation unique plus lisible, sans clivage et donc fédératrice.

Michel Gautier

D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n°97 sont à votre disposition :
▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
▶ Chez nos boulangers
▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
▶ Au Marché U de La Beaujoire
En attendant, retrouvez le *Petit Journal* et les activités sur www.https://alpacnantes.net

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en juin 2021.
Vos articles seront reçus jusqu'au 25 avril 2021, envoyez-les bien avant, si possible. Merci.
Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :
▶ contact@alpacnantes.net
▶ bernard.courcelle44@orange.fr

Directeur de la publication : Michel Gautier
Équipe : Claude Blanquet, Bernard Courcelle, Jean-Pierre Hamon, Gérard Le Du, Ghislaine Miller-Jones.